

il est rare que des prêtres accompagnés souvent de pieux laïques ne traversent pas ces cols pour accomplir leur dévotion : il semble que la prière qui passe par ces hauteurs est plus fervente et plus puissante.

Becca de Nona (3142 m.). Il n'est pas facile de tenir à jour les ascensions de cette pointe parce que la plupart de ceux qui y vont ne prennent pas la peine de noter leur promenade. Bien des chanoines du Bourg qui passent quelques jours de villégiature à Comboë, montent, à une journée de beau temps, réciter une *ave maria* au pied de la Madone de la Becca de Nona et contempler en extase le splendide panorama dont on jouit de là haut. Le Chanoine Girodo y fut en 1915 ; la même année le chanoine Rey y conduisit les séminaristes étrangers, aujourd'hui prêtres, Becchis, Ferro et Tasso.

Mont Falère (3062 m.). C'est la montagne panoramique valdôtaine qui présente peut être le plus de côtés accessibles. Aussi est-elle une des plus fréquentées. On y va de St Nicolas, de St Pierre, de Sarre, d'Aoste, d'Excenex, de Gignod, d'Etroubles, de St Oyen : les curés, mais surtout les vicaires de ces pays, font presque tous cette ascension. La plupart des routes se rejoignent dans la dernière arête : mais une variété de splendides vallons se creusent dans les vastes flancs de cette montagne !

Le 17 août, le curé de St Nicolas E. Bionaz y conduisit les villégiateurs de la Cure : Charles et Henriette Navassa, Orsola Borgi et Porlioz Joséphine.

Le 9 septembre, le vicaire de Gignod H. Barmette y alla de la compagnie du professeur L. Recchia et de son fils Consalvo, de Farcoz Joseph et de Ronc Charles.

L'année précédente, 1915, il y était allé le 20 septembre, avec le même L. Recchia et Farcoz Joseph.

Le chanoine Rey y conduisit aussi l'année 1915 les trois séminaristes déjà nommés Becchis, Ferro et Tasso.

NOTE BOTANIQUE

Cabane d'Amianthe. (2980 m.?). Notre collègue le Docteur F. Santi étant venu à Valpelline pour aller voir les deux extrémités des combes d'Ollomont et de Bionaz, je me fis un plaisir de l'accompagner le 1er jour, c. à. d. le 22 août, à la cabane d'Amianthe, regrettant bien de ne pouvoir encore l'accompagner le 2me jour à la cabane de Tsa de Tsan.

Au dessus du plateau de By, nous notâmes en montant et en descendant les plantes qui se trouvaient sur notre chemin : beaucoup de plantes intéressantes, cependant aucune spéciale.

En voici la liste. Elle complète et confirme celle qui a été donnée

par Vaccari dans le Bulletin de la Murithienne, fasc. XXXIII, année 1903, p. 67 et suiv.

Sur la rive droite du torrent qui descend de la côte de la Grand Maison, à l'extrémité des prés de By, à l'altitude d'environ 2150 m., nous remarquâmes : *Triglochin palustre*, *Agrostis canina*, *Deschampsia cespitosa*, *Chamaeorchis alpina*.

Entre les Baraques de la Commune et le torrent qui prend sa source à l'est de la Cabane, torrent couvert d'un névé jusque assez tard dans la saison, c. à d. entre 2400 et 2600 mètres environ, nous récoltâmes : *Anthyllis montana*, *Centaurea uniflora*, *Bupleurum ranunculoides*, *Pedicularis tuberosa*, *Carlina acaulis*, *Sedum pratense*, *Trifolium montanum*, *Scutellaria alpina*, *Calamintha alpina*, *Silene rupestris*, *Hippocrepis comosa* v. *alpestris*.

Passé ce torrent, nous nous dirigeâmes diagonalement en suivant le chemin à lacets de la côte, jusqu'à la Balme Farinet, à l'altitude d'environ 2750 mètres. De là nous continuâmes plus ou moins par l'arête, jusqu'au plateau de la Cabane. Sur ce trajet de 400 mètres environ d'altitude, nous recueillîmes les plantes suivantes : *Adenostyles leucophylla*, *Plantago alpina*, *Saxifraga stellaris*, *aizoon*, *aizoides*, *Cerastium grandiflorum*, *Bartsia alpina*, *Bellidiastrum Michellii*, *Ajuga pyramidalis*, *Thymus serpyllum* v. *glabrescens*, *Parnassia palustris*, *Cystopteris fragilis*, *Gentiana Kochiana*, *bavarica*, *nivalis*, *utriculosa*, *campestris*, *amarella*, *tenella*, *Euphrasia alpina*, *minima*, *Carduus defloratus*, *Hieracium glaciale glandulosum*, *peleterianum*, *Luzula pilosa*, *Arnica montana*, *Potentilla grandiflora*, *minima*, *aurea*, *Sempervivum montanum*, *arachnoideum*, *Gnaphalium norvegicum*, *dioicum*, *supinum*, *Arabis alpina*, *cœrulea*, *bellidifolia*, *Alchemilla pentaphylla*, *vulgaris* v. *alpina*, *Agrostis rupestris*, *Geum montanum*, *Lotus corniculatus* v. *alpestris*, *Meum athamanticum*, *Poligonum viviparum*, *Botrychium lunaria*, *Oxytropis cyanea*, *Aster alpinus*, *Leontopodium alpinum*, *Trifolium badium*, *Rumex acetosa* v. *alpina*, *Sedum Telephium atratum*, *Polygala amara* v. *alpina*, *Crepis aurea*, *Androsace obtusifolia*, *glacialis*, *lactea*, *Ranunculus pyreneus*, *rutæfolius*, *Silene inflata* v. *alpina*, *Primula farinosa*, *Senecio Doronicum*, *Carex ferruginea*, *filipendula*, *sempervirens*, *nigra*, *curvula*, *Achillea millefolium* v. *alpina*, *tomentosa*, *Campanula barbata*, *pusilla*, *Scheuchzeri cenisia*, *Gagia Liottardi*, *Leucanthemum alpinum*, *Cirsium spinosissimum*, *Viola calcarata*, *Sibbaldia procumbens*, *Anthyllis vulneraria*, *montana*, *Pedicularis verticillata*, *Myosotis alpestris*, *hispida*, *Sesleria cœrulea*, *Arenaria biflora*, *Galium pyrenaicum*, *Salix herbacea*, *serpyllifolia*, *reticulata*, *Homogyne alpina*, *Oxyria dygina*, *Ane-mone baldensis*, *Halleri*, *Nigritella angustifolia*, *Poa bulbosa*, *alpina*, *Alsine aricifolia*, *Erigeron uniflorus*, *Cherleria sedoides*, *Doronicum scorpioides*, *Herniaria alpina*, *Linaria alpina*, *concolor*, *Veronica saxatilis*, *alpina*, *bellidioides*, *Hutchinsia alpina*, *petraea*, *Artemisia glacialis mu-tellina*, *spicata*, *Draba tomentosa*, *pyrenaica*, *aizoides*, *Saxifraga androsacea*, *lusciosa*, *muscoïdes*, *biflora*, *oppositifolia*, *Leontodon araxaci*

Au retour de la promenade, ayant demandé à Mr le Docteur Santi quelle impression lui avait faite le panorama d'Ollomont, il me répondit encore tout enthousiasmé : si l'on me demandait mon avis sur les plus beaux pays de la Vallée d'Aoste, je mettrais en premier lieu Courmayeur, en second lieu Valtorrenche et en troisième lieu Ollomont.

Mont Faceballe (2316 m.) Par une belle journée automnale de 1916, je montai aux Arsines, par le chemin des chèvres du versant de Freyssonnère. Je remarquai un certain nombre de petits chênes formant buissons. Ils arrivent peut-être à l'altitude de 1400 mètres. On les reconnaît bien en hiver, sur la route entre Valpelline et Ollomont, à leur feuillage brun qui, comme on sait, persiste sous la neige et ne disparaît qu'en printemps. Leur habitat au milieu des précipices et leur inaccessibilité les protège contre les haches des bûcherons.

Au dessus de l'oratoire des Arsines, je continuai ma promenade sur l'arête divisoire de la montagne entre Valpelline et Ollomont, Je remarquai que l'*Helleborus foetidus* continuait à monter avec moi. Cette élévation de l'hellébore m'étonna. Je suivis attentivement la plante et j'en trouvai encore à l'altitude de 1800 mètres à la limite supérieure de la forêt. Le dernier hellébore vivait en société avec le lichen tout à fait alpin *Chlorea vulpina* qui est le lichen des mélèzes élevées. A 2200 mètres je trouvais l'*Androsace helvetica*.

Je crois que cette altitude du chêne, 1400 mètres, et celle de l'hellébore, 1800 mètres, est tout à fait extraordinaire. Cette élévation est due certainement à l'exposition très chaude et presque dépouillée de neige de cette large arête de Faceballe.

Le chêne toutefois me semble aller encore plus haut dans la colline de Roisan. Il atteint peut-être ici l'altitude de 1500 mètres.

ABBÉ HENRY

Valpelline, 1er juillet 1917.

